

Le Québec, c'est chez moi

Plus sucré que le sirop d'érable

C'était un matin d'hiver de 2010. La neige tombait d'une beauté inimaginable. Comme personne n'était dans la rue, j'étais la première qui coupait le grand tapis blanc. Je me sentais comme une découvreuse des territoires sauvages qui laisse des traces pour ceux qui veulent les suivre.

Je me dirigeais vers la station d'autobus aux petits pas pour ne pas glisser sur la glace qui se cachait sous la neige. Soudain, le vent a commencé à souffler plus fort que mon chapeau s'est envolé et a atterri dix mètres derrière moi. Je me suis tournée pour aller le prendre, mais un jeune homme, habillé d'un manteau noir, s'était déjà penché pour le prendre. Quand il a levé sa tête, j'ai découvert une paire des yeux charmants d'un bleu très foncé comme le ciel nocturne.

Comme j'étais hypnotisée par son regard, je n'ai même pas remarqué qu'il était à côté de moi tout en me tendant mon chapeau.

— Il est à vous?

— Oui, merci! je lui ai répondu et un silence assez long s'est installé. Mais pas trop long avant que l'homme me pose une nouvelle question tout en arrivant à la station.

— Il fait assez froid aujourd'hui, non?

— Oui, en plus le vent tente de nous jouer des tours comme tantôt, et j'ai ajouté un petit sourire à la fin.

— Vous avez un bel accent. D'où venez-vous?

Cette petite remarque m'a fait un peu rougir, même si mes joues étaient rouges à cause du froid.

— Argentine, cela fait deux ans que j'habite ici. Et vous?

— Moi je suis né ici, mais je viens aussi d'Argentine.

— Ah oui? Vous parlez encore espagnol?

— Malheureusement, non. Mes parents ont fait une faute en parlant seulement le français à la maison.

Un petit silence s'est installé de nouveau. Je regardais les voitures qui passaient devant moi et j'ai entendu mon cellulaire recevoir un message, mais c'était juste ma sœur qui me demandait si je suis montée dans l'autobus. Je lui ai vite répondu que non.

Encore deux minutes se sont écoulées et j'ai déjà commencé d'avoir plus froid qu'avant quand l'homme de tantôt m'a posé une autre question. Cela était clair qu'il voulait me parler et j'étais un peu heureuse.

— Et... Vous aimez le Québec?

— Oui, bien sûr! Souvent, je me dis que je suis vraiment très chanceuse d'être ici. Depuis mon arrivée, je suis tombée amoureuse de la neige parce que je n'en ai pas vu beaucoup dans ma vie. En plus, le sirop d'érable est le parfait remède pour mes désirs sucrés et les personnes sont très hospitalières. Tout le monde est gentil et prêt à t'offrir de l'aide quand on en a besoin. Quand même, il y a des choses qui me manquent, comme la chaleur, et j'ai ajouté un petit rire à la fin.

— Vous ne regrettez pas votre déménagement?

— Non, même pas une gouttelette. Je me sens complètement comme chez moi.

Je voulais encore rester et parler avec lui, mais l'autobus s'était arrêté devant la station. Je me dirigeais vers la porte quand j'ai remarqué que l'homme ne s'approchait pas et je me suis senti triste tout à coup.

— Vous ne montez pas? je lui ai demandé.

— Malheureusement, non. Je prends l'autre autobus.

— Oh... Alors, au revoir!

Cinq ans se sont écoulés et je me souviens encore de cette petite, mais très importante rencontre dans ma vie. Je devrais remercier au vent d'avoir fait mon chapeau s'envoler et au chauffeur d'avoir laissé Marc-Antoine monter dans l'autobus. Quand je l'ai vu à côté de moi, je suis devenue un peu confuse pour quelques secondes et seulement sa courte explication m'a fait retourner sur la terre.

— J'ai oublié de demander votre nom, et son petit sourire charmant à la fin a réchauffé mon cœur.

Ce jour-là, j'avais dit que je me sentais comme chez moi, mais j'avais tort. Il y avait quelque chose qui me manquait et je ne m'étais pas rendu compte encore. J'avais besoin d'une famille et je l'ai trouvé, ici, au Québec, un morceau de planète plus beau que la neige, plus sucré que le sirop d'érable et plus chez moi qu'en Argentine.

Maintenant, je me trouve dans le salon de mon appartement en train de regarder une photo de moi, à côté de Marc et de mes deux merveilleux enfants et je peux dire librement et avec sûreté que le Québec est sans doute chez moi.

Candu Ala